



1870 : Proclamation de la république en France. Manifestations violentes en Algérie. L'archevêque d'Alger est attaqué dans la presse. Lavigerie se réfugie à Maison-Carrée.

1882 : Lavigerie arrive à Alger. Il n'y a eu aucune réception solennelle publique du nouveau cardinal.

1882 : Fondation de Ujiji (Tanganyika). La station est supprimée en fin mai 1884.

Fondation à Jérusalem (1er septembre 1878)

Par exemple, et comme préparation à leur ministère futur, les missionnaires actuellement envoyés à Jérusalem doivent s'appliquer à l'étude de la langue arabe et de la langue grecque, telles qu'on les parle dans le pays, et telles qu'elles servent aux liturgies Melchite, Maronite et Syrienne, qui forment la presque universalité des chrétiens asiatiques. Pour bien faire, il faudrait que les pères oubliassent que le français est leur langue natale, et qu'ils adoptassent à sa place la langue arabe. Mais du moins ils ne manqueront pas de consacrer le plus de temps possible, chaque jour, à l'étude de l'arabe et du grec littéral, et ils en feront entre eux des conférences, que l'un d'eux sera particulièrement chargé de diriger, et qui devront se tenir au moins trois fois la semaine pendant une heure, immédiatement avant l'examen particulier.

Plus tard, s'il se forme à Ste Anne, comme cela est désirable, quelque école apostolique pour les enfants orientaux, on devra se garder de les faire passer au rite latin. On les laissera dans leur rite, et on les fera ordonner dans ce but par leurs propres évêques. Les services qu'ils rendront à l'Église, ayant été ainsi formés, seront certainement beaucoup plus grands. Mais en pratiquant ces choses, on se gardera de les exalter, de les publier bruyamment, parce qu'on paraîtrait condamner ainsi ceux qui font autrement par suite de situation, et particulièrement les Franciscains et Mgr le Patriarche latin, dont la situation est telle qu'il ne peut avoir de sujets spirituels qu'en les latinisant, et qui par conséquent se trouve entraîné dans cette voie

Quant aux musulmans de Jérusalem, il faut suivre à leur égard la même ligne de conduite que partout ailleurs : les attirer par l'exercice de la charité, soigner et panser ceux qui sont malades, s'ils se présentent, mais seulement les pauvres qui ne peuvent rien payer pour ne pas exciter le mécontentement des médecins turcs et européens. Il faut aussi maintenir de bonnes relations avec les Imams et autres musulmans intelligents, particulièrement avec les chefs de la mosquée d'Omar, qui sont les premiers voisins de Ste Anne, et les plus influents d'entre les prédicateurs du mahométisme. Ces relations augmenteront l'influence des Pères sur les musulmans de Jérusalem, qu'ils doivent volontiers voir venir et même attirer chez eux. On se bornera là pour le moment. C'est la période de préparation éloignée ; ce n'est pas celle de l'action

Lettre à la Congrégation de la Propagande (3 septembre 1890)

Monseigneur,

Je reçois, aujourd'hui même, de Jérusalem, une lettre du supérieur de Sainte-Anne m'annonçant que quatre de ses élèves, les premiers qui sont entrés à Sainte-Anne, il y a déjà plus de douze années, vont, après avoir terminé leurs études, recevoir les ordinations sacrées. Votre Grandeur connaît cette œuvre pour l'avoir vue elle-même, et je sais qu'elle en apprécie l'importance comme il convient. Je viens la prier de vouloir bien obtenir du Saint-Père, à cette occasion, une bénédiction spéciale pour les quatre ordinands qui vont recevoir les saints ordres des mains d'un évêque grec-melchite désigné par le patriarche. Ils seront suivis, avec la grâce de Dieu, d'un grand nombre d'autres, car l'école de Sainte-Anne ne compte pas, en ce moment, moins de cent élèves. Mais ce sont les prémices, et à ce titre je désire les recommander particulièrement aux prières de sa Sainteté, afin que ces prémices soient plus agréables à Dieu et obtiennent à l'œuvre dont ils sont les premiers ouvriers des bénédictions et un accroissement nouveau.